

veront ici tous les éclaircissémens pour les satisfaire.

Mais je dois avertir mon Lecteur, quant à l'autenticité de ces Diplômes & de ces Chartres, que mes citations font voir d'où je les ai tirés ; c'est de cela que je réponds, & j'espère qu'on n'en exigera pas davantage de moi. Car, quoique je me sois servi de tous les moyens convenables pour les avoir authentiques ou certifiés, cependant je n'ai pas vû tous leurs originaux, & je ne puis répondre que de la fidélité des Copistes, ou de celle des Auteurs, de qui je les ai extraits.

*Les pièces ne sont pas mon Ouvrage*, dit un Moderne, & je puis tenir le même langage que lui ; je n'y ai d'autre part que la recherche, le choix & l'arrangement. Elles sont ou anciennes ou modernes. Les anciennes sont ordinairement défectueuses & fort corrompues ; le langage en est si barbare, qu'il faut quasi deviner pour l'entendre. On n'y peut compter sur aucune règle d'orthographe, & les lacunes y sont fréquentes ; mais telles qu'elles sont, il ne m'appartient pas de les corriger dans leur texte, soit par addition, retranchement, supplément, ou mutation. Le Public ne m'a point donné d'autorité pour cela, & mon foible discernement ne peut servir de règle à personne.

Quant aux pièces modernes, & je compte pour telles toutes celles du seizième siècle, on pourra se donner un peu plus de liberté ; non pas pour y changer les noms, les mots, ou le langage ; mais seulement à l'égard des fautes d'orthographe, & des omissions évidentes de conjonctives, de disjonctives, & autres semblables particules, quand on verra que ce ne sont que des fautes de Copiste. A cela près, il faut les laisser comme elles sont, sans s'ingérer